



À L'HEURE INTERNATIONALE

BULLETIN D'INFORMATION
VOLUME 31, NUMÉRO 2, MAI 2018

Il était une fois...
un nouveau monde



Il était une fois...
un nouveau monde



Par Sylvia Hillier, Coordonnatrice en Santé Éducative
Illustrations par Maria Szwarcwald et Colleen Blair

Comprendre ailleurs pour agir ici

credil.qc.ca



SOMMAIRE

Souper-bénéfice du CRÉDIL.....	3
Des demandeurs d'asile à Joliette	4
Par le chemin du soleil	6
La lecture, quel vecteur de changement social	7
Horaire d'été	8



À l'heure internationale est le journal des membres du CRÉDIL. Il est publié quatre fois par année. Le CRÉDIL laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes.

RÉDACTION

Carl Thériault, Roselyne Gagnon, Audrey-Paule Ledoux, Guillaume Lamarre, Vicky Croisetière.

MISE EN PAGE

Annie Demers

RÉVISION DES TEXTES

Lucie Aucoin

PHOTO EN PAGE COUVERTURE

Julie Bouchard

POUR NOUS ENVOYER VOS ARTICLES ET/OU VOS DONNS :

CRÉDIL
101, rue Dugas
Joliette, QC, J6E 4G7
Tél.: (450) 756-0011 Téléc.: (450) 756-0489
Courriel : info@credil.qc.ca
No de charité : 11886 9452

CONTRIBUTION FINANCIÈRE À LA PRODUCTION DE CE BULLETIN :

Relations
internationales,
Francophonie



Immigration,
Diversité
et Inclusion



Les objectifs de développement durable

Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a lancé en janvier 2016 les objectifs de développement durable, 17 objectifs qui ont pour cible d'«...éradiquer la pauvreté, protéger la Planète et faire en sorte que tous les êtres humains vivent dans la paix et la prospérité» (PNUD 2018). Ces 17 ODD viennent compléter les 8 Objectifs du Millénaire pour le développement adopté en 2000 et qui devaient être atteints en 2015. À travers ses activités dans 170 pays et territoires, le PNUD contribuera à l'intégration des ODD dans les politiques gouvernementales.

Chacun des 17 objectifs veut répondre à une préoccupation différente, en passant par la «bonne santé et le bien-être», une «consommation et production responsable» et «la vie aquatique». Cette année, le ministère des Relations internationales et de la francophonie (MRIF) du Québec et les Affaires mondiales Canada (AMC) ont intégré les ODD à tous leurs appels à projets et ses préoccupations sont devenues incontournables dans la conception des projets nationaux et internationaux.

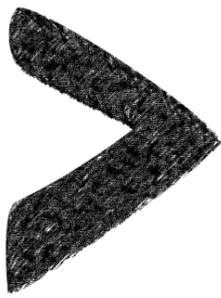
Le CRÉDIL a quant à lui identifié trois ODD qui reflètent ses activités et orientations en matière de développement durable, soit l'ODD # 5 ; l'égalité entre les sexes, l'ODD # 10 ; inégalités réduites et l'ODD #13 ; mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques.

Le PNUD a fixé l'atteinte de ses objectifs à 2030 et il en est de la responsabilité de chacun d'entre nous d'y mettre les efforts pour que collectivement nous puissions transformer notre monde.

Carl Thériault
Coordonnateur

OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE





SOUPER-BÉNÉFICE DU CRÉDIL

2^e ÉDITION



10 000 \$ pour soutenir la solidarité internationale dans Lanaudière

Le 8 mai dernier, une centaine de personnes issues des milieux des affaires, politique et communautaire de la région de Joliette se sont rassemblées au Centre Saint-Jean-Bosco pour la deuxième édition du souper-bénéfice du CRÉDIL.

La soirée, qualifiée de succès, a permis d'amasser 10 000 \$ pour soutenir la mission du CRÉDIL. Les bénéfices de l'événement serviront à renforcer et développer des projets visant à accroître l'implication citoyenne des joliettains et joliettaines de toute origine.

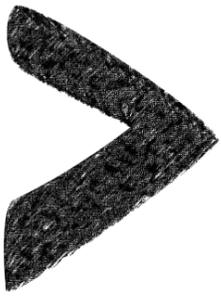
La soirée fut une occasion privilégiée de mieux faire connaître le CRÉDIL auprès de la communauté d'affaires de Joliette. Les chargé-e-s de programme des volets Éducation à la citoyenneté mondiale, Projets internationaux et Immigration ont présenté les différents mandats de l'organisme.

Des témoignages inspirants ont suivi ces présentations, notamment de deux personnes réfugiées et immigrantes, Laura Vergara et Cédrik Ndikimbayang, de stagiaires péruviennes qui collaborent avec le CRÉDIL, Yaneth Rocio Berrospi Huilca et Franshescoli Ore Donaires, ainsi que d'une conteuse, Eveline Ménard, dont le conte apparaît dans le livre pour enfants « Il était une fois... un nouveau monde ».

L'événement était agrémenté de bouchées inspirées des quatre coins du monde préparées par L'Âtre Traiteur, ainsi que d'un encan silencieux auquel ont participé une vingtaine de commanditaires de la région. Le groupe La Source du djembé a également égayé la soirée de performances musicales animées.

Le CRÉDIL tient à remercier toutes les personnes ayant participé à l'événement, ainsi que tous les commanditaires pour leur engagement envers sa mission :

Château Joliette, Musée d'art de Joliette, Les Dames de cœur de Lanaudière, M ta région, Abbaye Val Notre-Dame, Mode plein air, Résidence funéraire F. Thériault, Club Richelieu de Joliette, Michel Croisetière, artisan, Kiwi copie, La Belle excuse, Club de golf Montcalm, Brigitte Émond Bijoux, ULM Québec, L'Âtre Traiteur, Studio Ysabelle Forest, Agence de voyages Nouveau monde, Annie Durette, peintre-illustratrice, Strong/MDI, Restaurant Au Safran.



DES DEMANDEURS D'ASILE À JOLIETTE



Crédit photo : La Presse

En plus de 20 ans d'accueil de personnes réfugiées et immigrantes, c'est la première fois que le CRÉDIL accueille un si grand nombre de demandeurs d'asile en un an.

Effectivement, entre les mois d'août 2017 et mars 2018, nous avons accueilli 18 personnes provenant de la Colombie, de Cuba, du Mexique et du Burundi.

Ces personnes aux parcours variés et traumatiques ont décidé de fuir leur pays, où leur situation était devenue extrêmement risquée et insoutenable, afin de demander la protection du Canada.

Le CRÉDIL accueille régulièrement des personnes qui arrivent au Canada en ayant déjà le statut de réfugié résident permanent. La différence avec les demandeurs d'asile est qu'ils revendiquent le statut de réfugié, mais leur demande est encore en cours d'examen. Leur statut d'immigrant est donc précaire et incertain.

En plus du stress causé par le fait de quitter leur pays et d'entrer irrégulièrement au Canada, les demandeurs d'asile doivent passer par un processus judiciaire exigeant. Premièrement, ils doivent demander l'asile à un point d'entrée canadien ou à un bureau d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. L'agent décidera alors si la demande est recevable.

Dans l'affirmative, la personne devra se présenter à une audience où elle doit convaincre la Commission de l'immigration et du statut de réfugié du Canada qu'elle requiert la protection du Canada. À leur arrivée au Canada, certains demandeurs d'asile sont détenus dans un Centre de surveillance de l'immigration, avec leurs enfants, et ce, souvent car ils ne sont simplement pas en mesure de prouver leur identité.

Les Centres s'apparentent sous plusieurs aspects à des prisons et les personnes demeurent souvent traumatisées par leur séjour, surtout les enfants.

(source : <http://www.journaldemontreal.com/2018/05/08/des-migrants-en-detention-de-plus-en-plus-longtemps>)

Pour les représenter, les demandeurs d'asile ont accès aux services d'un(e) avocat(e) de l'aide juridique. Ceux qui sont acceptés obtiendront le statut de personne protégée et pourront présenter une demande de résidence permanente.

Les personnes qui ne réussissent pas à convaincre la Commission devront quitter le pays ou seront expulsés. (source : site Web Immigration et citoyenneté Canada <https://www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/refugies.html>).

Dans certaines situations, les personnes qui font face à un refus peuvent aller en appel ou en révision de la décision. Concernant les délais de traitement, Radio-Canada rapporte que : « [...] on parle d'environ 20 mois, [...] cela peut prendre de 5 à 7 ans s'il y a appel de la décision. »(source : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1103234/roxham-demandeurs-asile-ministre-immigration-commission-immigration>).

Au cours de la période d'attente de l'obtention de leur statut de réfugié, les demandeurs d'asile ont accès gratuitement à quelques services : les soins de santé de base et d'urgence (beaucoup de cliniques chargent des frais ou refusent l'accès par méconnaissance ou parce qu'ils ne veulent pas faire les démarches administratives de réclamation par la suite), l'école pour les moins de 18 ans, garderies privées non-subsidées, les cours de francisation du Ministère de l'immigration à temps partiel seulement (notons que le centre de Joliette n'offre pas de cours à temps partiel) et les prestations d'aide sociale.

Ils peuvent faire une demande pour l'obtention d'un permis de travail. (source : TCRI, Formation « Itinéraire d'un demandeur d'asile » <http://tcri.qc.ca/volets-tcri/formation-presentation/publications-formation/344-formation-itin%C3%A9raire-d-un-demandeur-d-asile>).



Crédit photo : www.francetvinfo.fr

Plusieurs organismes qui travaillent auprès des demandeurs d'asile réclament l'accès à davantage de services, considérant la grande vulnérabilité de ces personnes.

Pour davantage d'information au sujet des demandeurs d'asile et des revendications:

Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes : <http://tcri.qc.ca/volets-tcri/formation-presentation/publications-formation/344-formation-itin%C3%A9raire-d-un-demandeur-d-asile>

Action réfugiés Montréal: <https://actionr.org/fr/je-suis-un-refugie/programme-de-detention/>

Solidarité sans frontières : <http://www.solidarityacrossborders.org/fr/faq-coming-to-canada-from-the-united-states>



Crédit photo : www.journaldemontreal.com



PAR LE CHEMIN DU SOLEIL UN PONT ENTRE LE QUÉBEC ET AYACUCHO



Du 17 avril au 12 juin dernier, le CRÉDIL a accueilli Franshescoli Ore Donaires et Yaneth Rocio Berrospi Huillca, deux représentant-e-s de notre partenaire péruvien La Red Ecologica Interinstitucional Hatun Sacha afin de participer au volet réciprocité du programme Québec sans frontières.

Franshescoli est étudiant en éducation de l'université nationale San Cristobal de Huamanga à Ayacucho. Il a travaillé auprès des participants QSF du projet « Inti, la energía que alimenta la tierra » des années passées. En 2016, il avait activement aidé les stagiaires dans l'élaboration et la construction des serres solaires et en 2017, il avait travaillé auprès des stagiaires pour la construction des fours solaires.

À travers sa participation au volet réciprocité, Franshescoli espère améliorer ses compétences en lien avec le développement durable et les énergies renouvelables tout en découvrant de nouvelles pratiques qui pourraient être adaptées à la réalité péruvienne. C'est pour cette raison qu'il a séjourné 2 jours par semaine à la ferme éducative Panier nature à St-Lin-des-Laurentides. Pendant ce séjour, il a pu participer aux diverses activités de la ferme, de la production selon un modèle de permaculture à la transformation des produits par le séchage et la production d'huiles essentielles. Il a également participé à des activités d'éducation organisées à cet endroit.

Yaneth est une agronome de formation qui a participé à divers projets en agronomie dans le département de Huamanga au Pérou. Son objectif en participant au volet réciprocité était d'améliorer ses compétences en gestion de projet. En dehors d'activités de découvertes culturelles et professionnelles, Yaneth a reçu une formation sur le modèle canadien en gestion axée sur les résultats. Elle a également travaillé à l'élaboration d'une proposition de projet en éducation relative à l'environnement. Les organismes Éduconnexion et le Comité régional de l'environnement de Lanaudière (CREL) ont contribué à sa formation.

Le CRÉDIL remercie tous ses partenaires pour la réalisation de ce projet et tient à souligner que le programme Québec sans frontières est rendu possible grâce à la participation du ministère des Relations internationales et de la francophonie du Québec.

Nous souhaitons un bon retour au Pérou et beaucoup de succès à Franshescoli et à Yaneth dans la réalisation de leurs projets respectifs.



LA LECTURE, QUEL VECTEUR DE CHANGEMENT SOCIAL



Depuis novembre 2017, le CRÉDIL, en partenariat avec Tous les Enfants de l'Autre Monde (T.E.A.M.) et en étroite collaboration avec le Centre d'amitié autochtone de Lanaudière (CAAL), travaille sur la thématique de la littérature d'enfance.

Pourquoi prendre cet angle dans notre stratégie d'éducation à la citoyenneté mondiale?

La jeunesse occupe une place majeure dans notre système mondial où le quart de la population a moins de 15 ans et 1,8 milliards de personnes sont âgées entre 14 et 25 ans. La puissance d'une telle force de population est grande, c'est pourquoi nous avons décidé de tendre vers des projets touchant les jeunes. D'un autre côté, nous entendons de plus en plus parler de l'importance de la lecture, et surtout de la lecture parent-enfant, dans le développement social et cognitif de l'enfant. En effet, l'outil est solidifié par trois fonctions d'apprentissages travaillant en simultanée soit au niveau auditif lorsque le parent lit, au niveau visuel à travers des images tout d'abord et ensuite à travers les mots lorsque l'enfant sait lire et finalement, au niveau affectif grâce au moment privilégié partagé avec le parent. De plus, les livres de contes pour enfants sont porteurs de valeurs, car ils sont construits sur une trame moralisatrice. Ainsi, qu'arrive-t-il lorsque cet outil est porteur de valeurs et de normes sociales biaisées? La lecture d'enfance est marquée d'une asymétrie de représentation en faveur de personnages masculins et caucasiens.

Effectivement, dans la littérature canadienne-française, seulement 31,6% des personnages présents dans les illustrations des livres pour enfants primés par le Prix du Gouverneur général du Canada étaient féminins. Une grande asymétrie perdure aussi au niveau de la diversité culturelle.

Une étude, cette fois issue du monde anglo-saxon, démontre que seulement 15% des personnages illustrés seraient originaire d'un pays non-occidental. Ce manque de représentativité aura un impact tant chez les jeunes racisés¹. Sans avoir accès à un référent de modèles positifs similaire à lui-même, l'enfant se verra comme « hors norme » et il aura plus de difficulté à s'identifier aux personnages principaux, ce qui affectera son estime de soi, un élément essentiel au développement de compétences littéraires. D'un autre côté, l'enfant non racisé vivant dans un contexte peu multiculturel fera appel aux référents dont ils disposent, notamment les livres d'enfances. Si ces derniers présente un monde majoritairement blanc et comporte des stéréotypes face aux personnages issus des communautés culturelles, il sera très difficile de ne pas intégrer de stéréotypes.

¹ Le mot racisé est utilisé pour illustrer le processus vécu par les personnes issues de la diversité culturelle. Il renvoie au processus de normalisation du fait « blanc », occidental, francophone, etc. versus l'Autre qui se caractérise comme « hors-norme » ou minoritaire qui mènera à des pratiques discriminatoires ou racistes, de manière consciente ou non.



Un autre exemple de l'impact du contenu des livres jeunesse serait la faible représentation d'un modèle paternel dans les activités domestiques dans les illustrations des livres d'enfance comme prendre soin des enfants ou faire le ménage. Effectivement, dans une étude de Anne-Marie Dionne, on relève qu'une forte asymétrie de représentation; les illustrations de pères en contexte domestique ne représentent que 3,8% des images paternelles globales. Parallèlement, les mères sont illustrées dans ce type d'activité à une échelle de 31,6%. Ce manque de représentativité solidifiera la conception selon laquelle le domaine domestique est un fait féminin. De telles inégalités auront donc un impact tant chez l'enfant que chez le parent, qui peut voir son rôle paternel dévalorisé par rapport à celui de la mère.

Qu'est-ce que le projet : Il était une fois... un nouveau monde ?

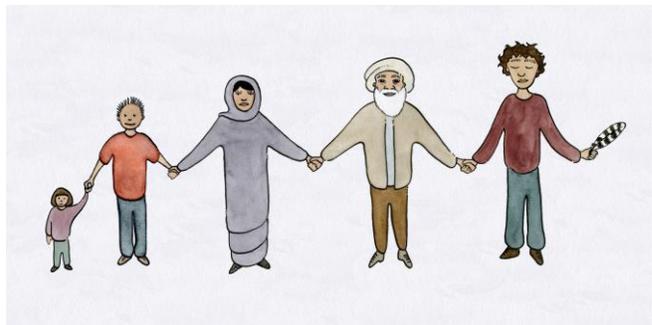
Le projet *Il était une fois... un nouveau monde* vise à sensibiliser les adultes susceptibles d'intégrer la lecture dans la vie des enfants aux biais présents dans la littérature d'enfance en plus de les outiller.

La première étape du projet visait donc à produire un recueil de contes pour enfants qui mettraient de l'avant un système de valeur en cohérence avec la solidarité internationale et l'éducation à la citoyenneté mondiale. Le recueil *Il était une fois... un nouveau monde* met en scène trois histoires chacune écrite par une personne différente. Le premier récit écrit par Sylvain Fillion, Directeur et fondateur de T.E.A.M., met en scène une jeune fille hondurienne vivant en situation très précaire, mais persistant à vivre ses rêves.

Le second texte signé par Eveline Ménard, conteuse très connue dans le milieu du patrimoine oral lanauois, nous parle d'aventure, de peur de l'Autre et de vivre ensemble. Finalement, la dernière histoire est une immersion autochtone écrite par Karine Echaquan, conteuse atikamekw.

Le tout nous est illustré par deux jeunes qui débutent leur carrière prometteuse en art visuel; Maïna Sivuarapik et Gabriel Blais. 200 copies seront distribuées gratuitement dans les bibliothèques, les organismes communautaires et les institutions scolaires. Cependant, le public peut aussi se procurer une copie en remplissant le bon de commande disponible sur le site web du CRÉDIL.

Afin d'accompagner ce livre, nous avons aussi produit un dépliant qui sera bientôt disponible sur notre site web. Cet outil vise à offrir des pistes de réflexion pour l'adulte dans l'accompagnement de l'enfant dans la lecture du livre en plus de mettre de l'avant des ressources inclusives en littérature jeunesse.



HORAIRE D'ÉTÉ

Du 24 juin au 1^{er} septembre 2018

tous les vendredis :
Fermeture à 12h